Mais le plan de notre ouvrage demande que nous tirions plus particulièrement nos preuves du texte conservé par les juifs, et des traditions de la Synagogue.

CHAPITRE Ier.

Nous ne répéterons pas toutes les preuves que renferme la première partie ci-dessus, qui traite de la prophétie d'Isaïe concernant la naissance de Jésus-Christ d'une mère vierge. Voyez surtout le chapitre III depuis la page 70 jusqu'à la page 107. Nous passerons à d'autres traditions de la Synagogue, d'où résulte que le Messie doit être *Jéhova* lui-même.

§ Ier.

I. Médrasch-Thehillim sur le ps. XXI, 2 : « R. Ahha dit : Dieu accorde au Roi-Messie la gloire céleste, car il est écrit : *Le roi, ô Jéhova, se réjouit de ta puissance.* »

II. Le même médrasch, sur le ps. IV, répète plusieurs fois que, pour sauver les enfants d'Israël, Dieu n'a employé ni le ministère de l'Ange Michel, ni celui de l'Ange Gabriel, ni celui d'aucun autre Ange, mais qu'il a été *lui-même leur Sauveur.*

III. Le *Médrasch-Yalkut* exposant ce verset d'Isaïe, LII, 13 : *Voici que mon serviteur prospérera. Il sera haut, élevé, sublime.* « *Voici*, etc., c'est le Roi-Messie. *Il sera haut,* au-dessus d'Abraham. *Elevé,* plus que Moïse. *Sublime,* supérieur aux Anges. »

Saint Paul dit aussi que la gloire de Jésus-Christ est autant au-dessus de celle de Moïse que l'archi-

Digitized by Google

tecte l'emporte en excellence sur la construction qui est son ouvrage (*a*).

Le même Apôtre confirme la dernière proposition du médrasch. « Le Fils de Dieu, dit-il, est d'autant plus élevé au-dessus des Anges, qu'il a obtenu un nom plus excellent qu'eux (*b*). »

IV. Il est dit au psaume XLV : « Ton trône, *ô Dieu,* subsistera à tout jamais; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu aimes la justice, et tu hais l'iniquité : c'est pourquoi, *ô Dieu, ton Dieu* t'a oint d'une huile de joie pour t'élever au-dessus de tes pareils. »

Ce psaume qui nous montre *Dieu recevant l'onction royale de son Dieu,* parle du Messie; c'est ce qu'affirment les rabbins (*c*) d'accord en ce point avec saint Paul qui écrivait aux Hébreux : « Ad Filium autem (dicit Deus) : Thronus tuus Deus in sæculum sæculi : virga æquitatis, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis. » I, 8, 9.

V. Nous lisons dans le Lévitique, XXV, 25 : « Si ton frère, tombé dans la pauvreté, vend une partie de ses possessions, son *Rédempteur* (גאלו, celui qui a en sa place droit de rachat), qui est son proche parent, viendra et rachètera ce que son frère aura vendu. »

(*a*) Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domûs qui fabricavit eam. Hebr., III, 3.

(*b*) Tanto melior Angelis effectus quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Ib., I, 4.

(*c*) Voyez entre autres R. Dav. Kimhhi, Aben-Ezra, Ibn-Yehhaï, dans leurs commentaires sur ce psaume.

Digitized by Google

Voici comment le Médrasch-Thanhhuma explique ce verset d'une manière mystique : « Et qui est le *Rédempteur* d'Israël ? C'est moi qui suis son Rédempteur, אני הוא גאלו, répond Dieu saint, béni soit-il ; car il est écrit : *leur Rédempteur* (des enfants d'Israël et des enfants de Juda) *est puissant, Jéhova Sabaoth est son nom* (Jér., L, 34). »

VI. Talmud, traité *Sanhédrin*, fol. 99 recto : « R. Hillel dit : Israël n'a plus de Messie à attendre, car il a déjà joui de cet avantage aux jours d'Ezéchias (*a*). » Glose de Sal. Yarhhi en cet endroit : « *Israël n'a plus de Messie à attendre ;* car Dieu saint, béni soit-il, régnera lui-même sur Israël, et lui seul le rachètera (*b*). »

Yarhhi nous apprend que l'intention de cette sentence du Talmud est que la nation juive fut confirmée dans l'attente du Messie par la prophétie d'Isaïe : *Voici que la Vierge concevra*, prononcée aux jours d'Ezéchias, car le prince vivait déjà lorsque ce signe fut donné à la maison de David, ainsi que nous l'avons dit plus haut, page 207 ; que dans la personne du Messie, Dieu règne lui-même sur Israël, c'est-à-dire, sur les enfants spirituels d'Abraham (Rom., IX, 8 ; Gal., III, 29 ; cf. Matt., III, 9 ; Luc, III, 8) ; qu'il n'y a plus de Messie à attendre, parce que la promesse du Fils de la Vierge a été réalisée : il est né, et ne naîtra pas une seconde fois. L'intention du Talmud ne saurait être qu'Ezéchias lui-même était le Messie, puis-

---

(*a*) אין להם משיח לישראל שכבר אכלוהו בימי חזקיה :

(*b*) אלא הקב"ה ימלך בעצמו ויגאלם לבדו.

Digitized by Google

qu'il enseigne au même traité *Sanhédrin*, fol. 94 recto, que Dieu avait eu d'abord le dessein de faire d'Ezéchias le Christ, mais qu'il a changé de pensée, cédant à la représentation de sa *stricte justice*, מדת הדין. Les juifs modernes peuvent encore moins expliquer le premier passage du Talmud dans le sens qu'Ezéchias a été le Messie, puisque selon eux l'objet de la venue du Messie doit être de les remettre en possession de la Judée; or, du temps d'Ezéchias ils en étaient encore les maîtres.

VII. Médrasch-Thehillim sur le psaume XXXVI : « R. Yohhanan propose cette parabole. Un homme a allumé une lumière pendant la nuit, et elle s'est éteinte; et plus il la rallumait, plus elle s'éteignait. A la fin il dit : *Jusqu'à quand me fatiguerai-je ainsi inutilement? Attendons que le soleil soit levé, et nous marcherons à la clarté du jour.* Ainsi il en fut des enfants d'Israël. Quand ils étaient esclaves en Egypte, Moïse et Aron se levèrent et les sauvèrent; en captivité dans la Babylonie, ils furent délivrés par Ananias, Misaël et Azarias; subjugués par les Grecs, ils furent soustraits à leur puissance par la valeur de Mathathias l'Asmonéen et de ses fils; soumis par les Romains, באדום, ils dirent : Voici que nous nous lassons à être rachetés pour toujours retomber dans l'état de servitude. Nous ne voulons plus qu'un homme nous éclaire sur la terre, que Dieu nous éclaire lui-même (*a*); car il est écrit (Ps. CXVIII, 27) : *Que Dieu Jéhova nous éclaire.* »

(*a*) לין אנו מבקשים שיאיר לנו בשר ודם אלא קב"ה :

Digitized by Google

C'est précisément à l'époque où les Juifs étaient soumis aux Romains que Jésus-Christ, le Verbe de Dieu, *la lumière éternelle,* est venu *éclairer* le monde.

§ II.

Nous avons vu au tome Ier, pages 299 suiv., que les rabbins appellent le Messie, *lumière,* tout comme l'Apôtre saint Jean, I, 4, 5, 9; III, 19, et comme Notre-Seigneur lui-même (Joa., VIII, 12; XII, 46).

L'ancienne Synagogue enseignait que cette lumière est *incréée;* qu'elle a éclairé l'œuvre de la création et y a présidé; enfin, qu'elle a été dérobée à la vue des hommes jusqu'au *siècle à venir,* c'est-à-dire, jusqu'aux jours du Messie (*a*).

I. Médrasch-Rabba sur la Genèse, chap. III : « R. Juda fils de Cimon dit : Au troisième verset de la Genèse nous ne lisons pas, *et la lumière* FUT, היה, mais, *et la lumière* ÉTAIT, ויהי. » Voyez tome Ier, p. 301, deux passages identiques du *Zohar* et la note *c*.

II. Médrasch-Hannéélam (mystique), p. 9 verso : « *Et Dieu dit que la lumière soit.* Rabbi dit : C'est la *lumière des Anges.* Elle fut produite (*b*) *dès le principe,* avant l'existence de l'univers (*c*). R. Juda dit : Cette lumière est proprement le *trône de l'Eternel,*

(*a*) Voy. tome Ier, note 36, pages 554 suiv.

(*b*) Le rabbin s'exprime d'une manière très-incorrecte. Ce qui existe *dès le principe* ne peut pas être *produit,* mais *engendré :* il procède et *est* de toute éternité. L'Evangéliste dit : *In principio* ERAT *Verbum.*

(*c*) הוא שנברא תחלה קודם כל העולם :

et de cette lumière proviennent toutes les créatures. »

Voyez encore d'autres autorités au tome Ier, là-même.

CHAPITRE II.

Le nom *Jéhova* n'appartient qu'à Dieu qui s'en montre jaloux. Voyez tome Ier, page 318. R. David Kimhhi dit dans son commentaire sur Osée, XII, 6 : « Dieu communique aux armées célestes ses noms *El*, אל, et *Elohim*, אלהים ; mais nul hors lui ne participe au nom tétragrammatique *Jéhova*. » L'Ancien Testament et la tradition judaïque, en donnant au Messie le nom adorable *Jéhova*, proclament par là même sa nature divine.

§ Ier.

I. Ces paroles d'Isaïe, XXVIII, 5, *En ce jour-là* JÉHOVA SABAOTH *sera*, etc., sont rendues de la manière suivante dans la paraphrase de Jonathan-ben-Uziel : *En ce temps-là le* MESSIE DE JÉHOVA SABAOTH sera, etc. La paraphrase substitue ainsi *Messie* à *Jéhova*.

II. Le prophète Jérémie dit : « En ces jours-là Juda sera sauvé et Israël demeurera en sûreté. Et voici comment on l'appellera, *Jéhova notre juste*, יהוה צדקנו. » XXIII, 6. Voyez tome Ier, page 479.

Commentaire de D. Kimhhi : « Israël appellera le Messie, *notre juste;* car à commencer de ses jours la justification de Jéhova demeurera avec nous et ne nous quittera plus (*a*). »

(*a*) Le pronom féminin לה du texte se rapporte au subs-

Digitized by Google

III. Livre du même prophète, XXXIII, 14, 15, 16 : « Il viendra des jours, dit Jéhova, où j'accomplirai la parole favorable que j'ai prononcée touchant la maison d'Israël et la maison de Juda. En ces jours-là et en ce temps-là je ferai germer à David le germe de la justification sur la terre. En ces jours-là Juda sera sauvé et Jérusalem demeurera en sûreté. Et voici comment on l'appellera : *Jéhova notre juste.* » La paraphrase chaldaïque nous avertit encore ici que celui qui est appelé du nom tétragrammatique, c'est le Messie : « En ces jours-là, en ce temps-là, je susciterai à David le *Messie* de la justification, אקים לדוד משיח דצדקה. »

§ II.

Les rabbins, vaincus par l'évidence de ces deux passages de Jérémie, sont obligés de reconnaître que le nom de *Jéhova notre juste* appartient au Messie. C'est ainsi qu'il est nommé fréquemment dans l'office de la Synagogue.

I. R. Dav. Kimhhi dit que le *germe de justification* dont parle Jérémie est le Roi-Messie (*a*).

---

tantif féminin צדקה, *justification,* qui désigne ici le Messie, ainsi que l'explique R. Dav. Kimhhi.

Les versions anciennes portent le pronom masculin. Syriaque ܗܘܢܘ ܫܡܗ ܕܢܩܪܘܢܗ ; arabe (dans Walton, 27 pages plus loin que l'hébreu) يسمونه; grecque (édit. de Complute) καὶ τοῦτο ἔστιν τὸ ὄνομα ὃ καλέσουσιν αὐτόν. Théodoret, ὃ κληθήσεται.

(*a*) כמה כדקה זה מלך המשיח :

Le même rabbin, dans son commentaire sur le ps. CXXXII, 17, répète que ce verset de Jérémie a trait au Messie, *lequel*, dit-il, *portera le nom de Jéhova notre juste* (*a*).

II. Talmud, traité *Baba-Batra*, fol. 79 verso : « R. Samuël fils de Nahhmêni dit au nom de R. Yohhanan : « Le Messie porte le nom de Dieu même; car il est écrit : *Et voici comment on l'appellera, Jéhova notre juste.* »

III. Le Zohar, partie Ire, fol. 63, col. 251, dit que la continence de Booz lui a valu la prérogative d'avoir dans sa postérité des rois maîtres de tous les autres rois, et le Roi-Messie portant le nom de Dieu même. ומלכא משיחא דאיתקר בשמא דקב"ה. »

IV. Médrasch-Thehillim sur le ps. XXI : «Le Messie est appelé du nom de la Divinité, car il est écrit : *Et voici comment on l'appellera, Jéhova notre juste.*»

V. Le même sur le ps. XVIII, 51, et sur II. Samuel, XXII, 51 : « Le Roi-Messie est pour les justes comme une tour forte, car il est écrit : *Jéhova est la tour des saluts de son roi* (*b*). Et il est écrit en outre : Le nom de Jéhova est une tour forte; le juste y court, et il y est en sûreté. » Prov., XVIII, 10.

VI. Médrasch-Rabba sur les Lamentations, fol. 68, col. 2, éd. d'Amst. : « Quel est le nom du Roi-Messie?

(*a*) ואמר זה הפסוק על משיח העתיד (ע"ש עד וזה שמו)

(*b*) Le terme מגדל du texte signifie *une tour*, dans le cantique de David du deuxième livre de Samuel; mais dans celui du ps. XVIII, il signifie, *il fait être grand, il agrandit, il multiplie*. Cette différence de signification dépend selon qu'on prononce *migdol* (une tour), ou *magdil* (il agrandit).

Digitized by Google

R. Abba fils de Cahana dit : Jéhova est son nom, יקוק צדקנו; car il est écrit, *Et voici comment on l'appellera, Jéhova notre juste.* »

VII. La même assertion est répétée par les rabbins suivants : 1. Yalkut-Réubêni, fol. 65. 2. Aben-Ezra, comment. sur l'Exode, XVIII, 3. 3. Behhaï-ben-Ascher, comment. sur le Pentateuque, fol. 112. 4. R. Jos. Albo, dans son livre *Des fondements de la foi*, l. II, ch. 18. 5. R. Moïse Alschehh, comment. sur Jérémie, XXXIII, 6.

CHAPITRE III.

Nous avons déjà parlé plus haut, pages 88, 89, et note 23, page 368, du nom ינון *Yinnon* (l'engendré) identique avec le Tétragrammaton יהוה, *Jéhova;* et nous avons cité des autorités d'après lesquelles *Yinnon* est compté parmi les noms du Messie.

Le commentaire *Minhhat-Areb*, qui se compose d'extraits des anciens commentaires rabbiniques (*a*), contient les observations suivantes sur le verset 17 du ps. LXXII :

« *Son nom.* Le nom qu'on lui connaît (au Messie), ainsi que l'enseignent nos Docteurs ; savoir, le Messie est appelé du nom *Jéhova,* car il est écrit : *Et voici comme on l'appellera : Jéhova notre juste.* Ceci aura lieu éternellement à partir des jours du Messie, זה יהיה לעולם. Car maintenant que c'est encore *avant*

(*a*) מנחת ערב, c'est-à-dire, présent agréable. Ce commentaire est imprimé dans la grande Bible rabbinique d'Amsterdam.

Digitized by Google

l'existence du soleil, avant l'*aurore future,* son nom est simplement *Yinnon* qui est la même chose que le Tétragrammaton *Yehova.*

» Il est notoire aussi que le premier *hè,* ה, du Tétragrammaton est la Divinité d'en haut, et le second *hè,* la Divinité d'en bas (*a*). La gloire de ce *hè*-ci ne se manifestera pas avant ce temps-là (*b*).

» Telle est aussi l'intention des deux *nun* renversés נ du Pentateuque (*c*), au sujet desquels le *Médrasch-Hannéélam* s'exprime ainsi : *Ces deux* NUN *sont véritablement la gloire de Dieu, et le fondement adorable* (*d*).

» Et c'est pour la même raison que Jacob apercevant les enfants de Joseph leur souhaita la *bénédiction des poissons* (*e*); car en chaldéen *nun* signifie *poisson.* C'est en ces *nun* qu'un jour Dieu sauvera Israël par la *médiation du Messie* au sujet duquel il est écrit : *Dès avant l'existence du soleil il avait le nom Yinnon.* Jusqu'ici vont les paroles du Médrasch-Hannéélam. Lis-les plus au long au fol. 48.

(*a*) Voyez, pour le sens de *Divinité d'en haut* et de *Divinité d'en bas* ou *terrestre,* tome 1er, pages 293, 390.

(*b*) גם ה' ראשונה היא שכינה עליונה וה' שנייה שכינה תחתונה אין כבודה נגלת עד אותו זמן :

(*c*) Ces deux *nun* renversés servent comme de parenthèse aux versets 35, 36 du chap. x du Lévitique.

(*d*) אלו שתי נונין הם כבודו של הקב"ה ממש והם עקרו של עולם

(*e*) Le verbe hébreu וידגו, *et crescant,* vient du substantif דג, qui signifie *poisson :* qu'ils se multiplient comme les poissons.

Digitized by Google

» Et le livre *Mégallé-Amukot* (révélateur des mystères) dit également que les *nun* du verset *vaïhi binsoa* (*a*) renferment le mystère de la Divinité. Jusqu'ici vont ses paroles.

» Et pour cette raison le Psalmiste, incontinent après avoir prononcé le *Yinnon*, ajoute : *Béni soit Jéhova Dieu, Dieu d'Israël, etc., et béni soit à jamais son nom glorieux;* car dans le temps du Messie, JÉHOVA *un avec son nom un* (Zach., XIV, 9), se manifestera à toutes les nations, et elles confesseront toutes que JÉHOVA *est le roi de toute la terre; en ce jour-là* JÉHOVA *sera un.* » (Ib., XII, 9.)

Le grammairien Dav. Kimhhi dit dans son commentaire sur le ps. LXXII et dans son dictionnaire hébreu que *Yinnon* appartient à la racine נין, et que pris pour un verbe il signifie *être fils*. Comme nom il signifie l'ENGENDRÉ. Voyez plus haut, page 52, avec la note *d*.

CHAPITRE IV.

Maintenant que nous savons que le Christ s'appelle *Jéhova* et que ce nom adorable lui convient à tous égards, il ne peut plus nous rester de doute sur le véritable sens d'un grand nombre de versets du Vieux Testament où se remontre le Tétragrammaton. Tels sont les suivants :

I. Genèse, XLIX, 18. Jacob après avoir désigné l'é-

(*a*) Le verset 35 dont nous avons parlé dans l'antépénultième note, commence par ces deux mots ויהי בנסע.

Digitized by Google